

En dehors des jardins, de rares tumulus, derniers vestiges de la ville de Djour, entourent une plate-forme ruinée, au-dessus de laquelle se dresse une sorte de tour en maçonnerie. Tout le monument est bâti en moellons bruts, mis en œuvre, d'ailleurs, par des ouvriers d'une grande habileté (Pl. XIX).

Quoique la plate-forme soit en mauvais état et encombrée de matériaux, on

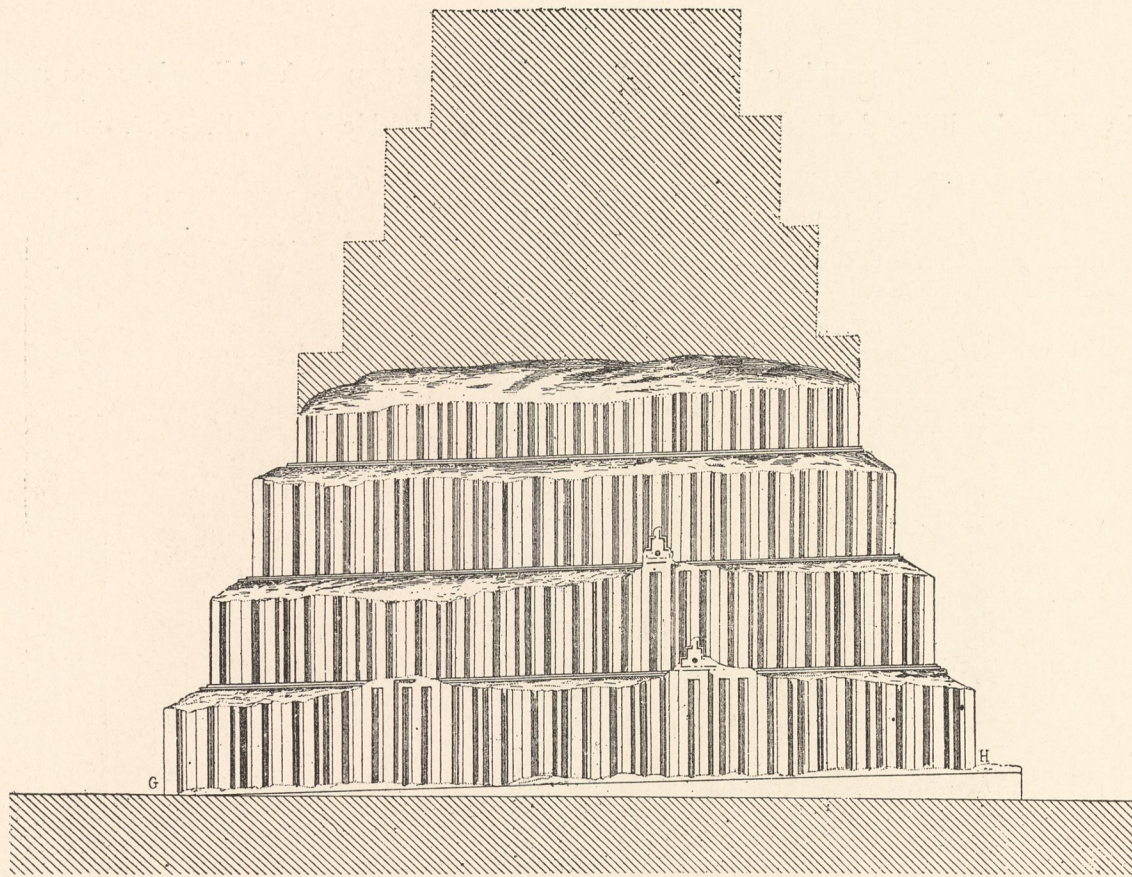


Fig. 59. — Ziggourat de Khorsabad, état actuel.

(Place et Thomas, *Ninive et l'Assyrie*, t. III, p. 36.)

peut en relever le plan et en mesurer la hauteur. Quant à la tour, elle s'élève encore à plus de 28 mètres au-dessus du sol.

Pour atteindre au sommet du monument, on suivait un escalier extérieur de forme hélicoïdale dont les spires sont demeurées très visibles (Pl. XIX et XX). L'escalier comptait douze volées, non compris la rampe d'accès de la plate-forme. On passait d'abord sous une porte signalée actuellement par les naissances d'un arceau de 60 centimètres d'épaisseur, puis on s'engageait sous une galerie recouverte d'un berceau en partie conservé, et, après avoir tourné à gauche, on trouvait la marche